

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

DLP-4-11-80596931
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. (88) 61 49 50 Poste 457

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 5.508.00 F

Bulletin n° 33

3 novembre 1980

GRANDES CULTURES

- MAIS -

PYRALE DU MAIS - LUTTE MECANIQUE

Malgré un vol tardif de la pyrale, les pontes ont souvent été nombreuses et le développement larvaire s'est déroulé normalement. De récents sondages, effectués en diverses situations en Alsace, font apparaître des niveaux d'infestation variables d'une parcelle à l'autre, mais néanmoins élevés dans les zones de risques définies dans notre bulletin n° 22 du 9 juillet 1980.

En effet, il n'est pas rare de dénombrer entre 3 et 8 chenilles par plante dans les parcelles non traitées.

Aussi, nous rappelons aux producteurs que le dénombrement de la population larvaire avant la récolte constitue un critère intéressant pour apprécier l'opportunité d'un traitement l'année suivante. Un sondage réalisé au centre et aux quatre coins d'une parcelle, à raison de 10 plantes par station, soit au total 50 plantes par parcelle, permet une appréciation correcte du niveau d'infestation.

Le seuil de nuisibilité est généralement atteint lorsque la population larvaire moyenne dépasse une chenille par plante.

Pour réduire le potentiel de chenilles hivernant dans les résidus de récolte, nous insistons particulièrement sur l'intérêt de la lutte mécanique automnale.

A ce sujet, rappelons que la technique des semis de blé sans labour derrière maïs constitue un facteur favorable à une bonne hivernation des chenilles.

Par contre, l'enfouissement et la destruction des résidus de cultures permettent de limiter fortement les populations de pyrale d'une année à l'autre.

Il a été mis en évidence que des labours profonds de 25 à 30 cm empêchent toute sortie de l'insecte. Des labours de 20 cm précédés d'un hachage diminuent sensiblement les populations. Au contraire, le passage d'un rotavator n'a, sur celles-ci, que peu d'influence.

A signaler par ailleurs que la pyrale du maïs peut être hébergée dans les lianes de houblon, provoquant leur flétrissement. D'où la nécessité de détruire les rafles de maïs par le feu, notamment pour les cribs situés à proximité de houblonnières.

- BLE -

LES LIMACES ET LA PROTECTION DES JEUNES SEMIS DE CEREALES D'HIVER

Des dégâts de limaces sont constatés en diverses situations de la Circonscription, surtout dans le Barrois.

Qu'elles soient grises ou noires, les limaces sont susceptibles de provoquer des dégâts importants dans les semis de blé et orges. Animaux ayant une activité essentiellement nocturne, les limaces ont un appétit solide puisqu'on estime qu'elles sont capables d'absorber quotidiennement environ la moitié de leur propre poids. Ainsi, à titre d'exemple, une population de 100 limaces/m², ce qui n'est pas rare, peut consommer 20 à 25 g de matière végétale par jour, soit 200 à 250 kg/ha.

Dans ces conditions, les attaques les plus redoutées sont celles qui surviennent au moment de la levée où, en quelques jours, un semis peut être anéanti.

Les dégâts peuvent être variables :

- grains rongés en terre (assez rare),
- attaques sur coléoptiles de plantules non levées (éclaircissage des semis),
- jeunes feuilles découpées, rongées ou lacérées.

Facteurs favorables aux attaques :

- précipitations fréquentes (l'humidité est favorable à la multiplication),
- travail du sol minimum (les passages d'outils sont défavorables aux adultes et entraînent une mortalité des oeufs par dessiccation),
- précédents culturels couvrant bien le sol et créant un microclimat humide favorable : légumineuses fourragères, colza d'hiver ou repousses laissées tardivement en place avant les semailles,
- présence de refuges constamment enherbés : fossés, bords de talus, limites de parcelles.

Méthodes de lutte :

Les méthodes les plus faciles à utiliser sont d'ordre chimique. On utilise des appâts granulés molluscicides à base de métaldéhyde (nombreuses spécialités commerciales) ou de méthiocarbe (Mesurol). Le traitement peut se faire en plein mais un traitement de bordure peut s'avérer suffisant.

C'est la répartition homogène des granulés à la surface du sol (30 granulés au mètre carré en sol bien préparé, le double en terrain motteux) qui conditionne avant tout la réussite de l'intervention qui se fera en fin de journée et par temps humide, de préférence.

Le Mesurol est plus indépendant des conditions climatiques ultérieures (les appâts au métaldéhyde se délitent plus vite avec les pluies d'où risque d'ingestion moins grande), mais il est aussi plus toxique pour la faune auxiliaire (vers de terre notamment) et son prix est plus élevé.

L'application soigneuse des granulés peut se faire avec un semoir à engrais centrifuge correctement réglé.

ARBRES FRUITIERS

- POMMIER -

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER

Les contaminations ont lieu au niveau des plaies (cicatrices laissées par la chute des feuilles, les plaies de taille ou de grêle etc...). Dans les vergers fortement contaminés, il est nécessaire d'effectuer deux traitements en utilisant un produit à base de cuivre, à la dose voulue pour avoir 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau. Le premier traitement sera exécuté lorsqu'un tiers des feuilles seront tombées.

Si l'on n'effectue qu'un seul traitement, il est préférable de l'appliquer lorsque la moitié des feuilles seront tombées. Ce traitement devra être complété par un curetage des chancres jusqu'aux tissus sains, suivi d'une désinfection des plaies chancreuses avec des spécialités désinfectantes et cicatrisantes. Les rameaux malades devront être coupés et brûlés.

.../...

- ARBRES A NOYAU -

CORYNEUM - AFFECTIONS BACTERIENNES

Le traitement d'automne reste l'un des traitements de base des arbres à noyau (mirabelliers, pruniers, cerisiers, pêcheurs). En effet, plusieurs maladies, principalement le Coryneum et certaines affections bactériennes, s'installent sur l'arbre à la faveur des cicatrices pétiolaires formées lors de la chute des feuilles.

A cette période, il est intéressant de chercher à limiter l'installation de ces diverses maladies. On pratiquera une pulvérisation copieuse d'une bouillie à base de cuivre (500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau) aux deux tiers de la chute des feuilles. On travaillera de préférence à la lance, sous forte pression. On facilitera ainsi la chute des feuilles restantes, ce qui augmentera d'autant l'efficacité du traitement.

ABONNEMENTS 1981

Le tarif retenu pour l'abonnement individuel aux bulletins techniques de la Station d'Avertissements Agricoles est le suivant : 70,00 F.

Un tarif de faveur pour les abonnements collectifs est accordé en 1981, à savoir, 60,00 F par série de bulletins pour 10 abonnements et plus.

De même, pour un abonnement à 10 stations différentes ou plus, ce même tarif de 60,00 F par série de bulletins sera appliqué.

Le montant de l'abonnement est à verser à Monsieur le Régisseur de Recettes - Direction Départementale de l'Agriculture - 2, rue des Mineurs - 67070 STRASBOURG CEDEX - C.C.P. 550800 STRASBOURG. Les chèques postaux (trois volets) et les chèques bancaires seront rédigés à l'ordre de Monsieur le Régisseur de Recettes - D.D.A. du Bas-Rhin.

Nous vous prions de faire figurer, très lisiblement, sur votre mode de paiement, nom, prénom et adresse précise ainsi que l'indication "abonnement aux Avertissements Agricoles".

En cas de versement par une tierce personne, faire figurer le nom, l'adresse et le code postal du destinataire.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

P 270